Plumes, poils & Cie : la carpe du Roi soleil

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La carpe du Roi Soleil

«Muet comme une carpe...» pourquoi cette expression populaire? La carpe est-elle vraiment muette? En règle générale il faut bien dire que les poissons ne sont guère «causants», certaines espèces émettant tout au plus des sortes de grognements et la carpe n'est guère bruyante.

Originaire du Japon, de la Chine et d'Asie centrale, ce poisson, déjà connu des Grecs et des Romains de l'Antiquité, dut sa popularité aux moines d'Europe qui ne manquaient jamais d'en conserver de grandes quantités dans les viviers qu'ils construisaient à proximité des monastères. On prétend même que, les périodes de jeûne étant fréquentes à l'époque, le nombre des poissons avait alors une nette tendance à diminuer... et que de bonnes odeurs de poisson frit régnaient dans les couloirs! Il est vrai qu'un seul de ces poissons (entre 11 et 20 kilos) peut, entre deux prières, régaler une bonne paire de moines.

En tout cas, il est un personnage célèbre qui manifestait une véritable adoration pour la carpe dorée évoluant dans les bassins de marbre blanc des jardins de Marly. Et à cause d'elle, il eut un jour un gros chagrin qui lui mit la perruque de travers pendant toute la journée!

Tout le monde savait que le Roi Soleil aimait collectionner les belles choses, palais somptueux, jardins bien entretenus et jolies femmes. Mais la pièce rare de sa collection était une magnifique carpe aux reflets dorés et à chaque occasion, il venait lui distribuer des friandises cuites spécialement pour elle, l'appelant des noms les plus tendres. Pourtant, les carpes de Marly n'étaient pas des plus heureuses dans ces eaux trop claires, regrettant certainement les flots boueux qui constituent leur élément favori et elles ne faisaient généralement pas de «vieilles arêtes». Ce qui fit dire un jour à Madame de Maintenon, dont les origines étaient des plus simples: «... Elles sont comme moi, elles regrettent aussi parfois la bourbe de leur jeunesse!»

Hélas un jour Louis XIV eut beau lancer: «petite... petite... viens voir ton Loulou...» aucune carpe dorée ne se précipita vers la royale main. Atterré, le Roi ordonne que l'on vide tous les bassins et que l'on compte, une à une, toutes les carpes qui s'y trouvaient. Le lendemain, coup de tonnerre... il apprend que sa petite préférée avait été retrouvée morte, couchée sur le flanc. Drame à la Cour, le Roi annule tous ses rendez-vous, revient en hâte à Marly et s'enferme dans son cabinet de travail dont il fait tirer les rideaux afin de ne pas voir ce soleil qui, ce jour-là, était certainement plus brillant que lui.

Bien entendu le «bon peuple» apprit ce comportement, s'en étonna, et l'on en fit une chanson dont je suis en mesure de vous livrer le couplet:

A Marly partaient des courriers
Que l'on devait expédier.
Mais l'huissier qui garde la porte leur dit:
«Retirez-vous d'ici... on ne voit personne aujourd'hui»
La carpe favorite est morte!

Avouez que vous en restez muets! Mais, mise en musique par Lulli, elle aurait certainement pu figurer au Top 50 s'il avait existé à l'époque...

Pierre Lang

Gentils babouins - L'anthropologue Shirley Strum a passé dix années au Kenya pour observer une colonie naturelle de babouins, seuls primates à avoir migré, comme nos ancêtres, de la forêt vers la savane, et à rechercher leur nourriture en équipe. Elle révèle dans un livre, «Presque humain, voyage chez les babouins», (Ed. Eshel), que les babouins ne connaissent pas la «loi de la jungle», les mâles dominants, l'intimidation ou la force, mais qu'ils sont des «animaux intelligents, doués d'une bonne mémoire... gentils les uns avec les autres...». Ce qui remet en cause les théories sur la violence animale, dont celle de l'Autrichien Lorenz.

L'albatros, voyageur au très long cours - Il peut voler à près de 80 km à l'heure, à raison de 900 km par jour. Il parcourt jusqu'à 15 000 km pour trouver sa nourriture. Selon des études menées par le CNRS français, les grands albatros, doués d'un sens de l'orientation infaillible, savent se servir des vents. Mais s'il n'y a pas de vent, ils se posent sur l'eau - pendant une semaine s'il le faut. Ils ne volent jamais à contre-vent, et, dans le cas de vent contraire, ils louvoient en tirant des bords, comme les bateaux à voile. Une balise Argos miniaturisée, fixée par un minuscule harnais sur le dos de ce «géant des mers» (une douzaine de kilos, 3 m 20 d'envergure), a permis de suivre un albatros hurleur pendant 33 jours sur plus de 15 200 km, entre les îles Crozet au S-O de l'océan Indien, les îles Kerguelen, l'île Heard et le continent antarctique.

Chats intimes - Selon une spécialiste du comportement animal, l'Américaine Victoria Voith, 85% des chats dorment dans ou sur le lit du maître, 68% partagent son repas, 57% des maître confient leurs problèmes à leur chat. Et pour tous (99%), le chat est un membre à part entière de la famille.

Le coyote, ou chien-lune, est l'un des meilleurs exemples d'adaptation de l'animal à son environnement. Il prolifère. Super-prédateur du Far-West, plus rusé que le renard, il sait éviter les appâts empoisonnés et s'attaque maintenant à des proies de plus en plus importantes, notamment le bétail que les paysans américains défendent à coups de fusil. Menacé par cette chasse, le coyote s'est fait si furtif qu'il en est devenu super-invisible.